

Témoignage

La barque se trouvait déjà au milieu du lac, battues par les vagues car le vent était contraire. A la fin de la nuit, Jésus alla vers eux en marchant sur le lac. Quand les disciples le virent marcher sur l'eau, ils furent affolés et dirent : « C'est un fantôme ! » et, dans leur frayeur, ils poussèrent des cris. Jésus leur dit aussitôt : « Rassurez-vous, c'est moi. N'ayez pas peur ! » Pierre lui répondit : « Seigneur, si c'est toi, ordonne-moi d'aller vers toi sur l'eau. » Jésus lui dit : « Viens ! »

Pierre sortit de la barque et marcha sur l'eau pour aller vers Jésus, mais voyant que le vent était fort, il eut peur et, comme il commençait à s'enfoncer, il s'écria :

« Seigneur, sauve-moi ! »

Aussitôt Jésus tendit la main, l'empoigna et lui dit :

« Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? »

Croire, ce n'est pas avoir foi dans notre foi en Jésus, c'est avoir confiance dans la puissance des Paroles de Jésus.

Les Paroles de Jésus sont plus vraies et plus fortes que tout ce que nous voyons et ressentons. Et parfois, lorsque nous en doutons, dans sa grâce Jésus nous laisse couler pour que nous nous tournions à nouveau vers lui.

Faire plus confiance à Jésus et sa Parole qu'à nos perceptions naturelles est une leçon bien difficile à apprendre. C'est pour cela que Dieu nous conduit à travers de nombreuses expériences qui testent notre foi et la fortifient.

*Et quand Il fait cela, ce n'est jamais uniquement pour nous. Il met en avant sa puissance pour que la foi de ceux qui nous entourent en soit aussi renforcée. Et tout comme le reste des disciples, une fois que Jésus et Pierre ont été de retour dans la barque, nous dirons au Seigneur :
« Tu es vraiment le Fils de Dieu » (Matthieu 14,33).*

(Jon Bloom)

- *A Toi mon Dieu, merci car lorsque les vents violents déchaînent l'océan, tu es toujours avec moi dans la barque. Permet moi de te glorifier par une paisible confiance en Toi.*
- *A mon mari adoré, merci pour ton amour, ton dévouement, ta force incroyable.*
- *A mes parents, merci pour votre courage, votre réconfort, votre affection.*
- *A mes enfants, petits-enfants, et toute ma famille, merci pour votre présence et votre soutien.*
- *A mes amis (es), merci pour votre gentillesse, votre support, vos prières.*
- *A Docteur Glorieux, Dr Kurt, Dr De Greef, merci pour votre professionnalisme,
1. votre gentillesse, vos bons soins.*
- *A tout le personnel hospitalier, mille fois merci ; vous exercez un métier d'exception.*

De nombreuses promesses sont écrites avec de l'encre invisible, et il faut tenir la feuille à la lumière du feu de l'affliction pour en révéler le texte.

Les esprits éprouvés sont de grands instructeurs.

Quelles profondeurs certains d'entre eux peuvent enseigner aux autres. Quels témoignages les pauvres parmi le peuple du Seigneur donnent au sujet de sa merveilleuse providence à leur égard !

(Ch. Spurgeon)

Témoignage

La Première Perle

Savez-vous comment se forment les perles?

Si un grain de sable s'introduit dans une huître, il provoque une irritation telle que celle-ci cherche aussitôt à se débarrasser de ce corps étranger. Ne pouvant y parvenir, elle l'enveloppe de nacre. C'est ainsi que se forme une perle.

Que de « grains de sable » s'introduisent dans nos vies : contrariétés, ennuis de famille, soucis de travail, difficultés dans nos rapports avec nos semblables... Demandons à Dieu qu'Il agisse en nous pour que chacun de ces problèmes irritants devienne une « perle.»

M'adresse-t-on une remarque peu aimable que je n'ai pas méritée ? Voilà le grain de sable qui me blesse. Si je réponds par la douceur, si j'accepte l'injustice dans un esprit d'humilité, c'est comme une perle précieuse.

Des problèmes de famille ou d'argent viennent-ils bousculer mes plus beaux projets ? Voilà beaucoup plus qu'un grain de sable, mais par le travail du Saint-Esprit, je peux être en paix devant Dieu et tout accepter de sa main : c'est encore une perle que le seigneur crée en moi et apprécie.

Ma santé est-elle altérée ? Là, souvent, c'est vraiment lourd à porter...Mais Dieu suffit à tout et Il désire transformer mon épreuve en une magnifique perle. Ces perles ne sont-elles pas, d'une manière imagée, destinées à orner la parure de l'Eglise dans le ciel ? Elles se forment lentement, dans le secret, mais le moment viendra où elles seront admirées pour la gloire de Jésus-Christ, comme un résultat de ce que sa pure grâce aura produit dans ceux qu'Il a rachetés.

Ma situation en 2002 se résume ainsi :

Je m'appelle Christine, je viens d'avoir 43 ans, je suis divorcée depuis quelques années et j'ai deux enfants de cette union. Sentimentalement, je suis très heureuse car je suis remariée depuis 1998 avec Geoff, de nationalité anglaise, très gentil, très aimant, qui m'apporte toute l'affection dont j'ai manqué longtemps.

Par contre, ma vie professionnelle ne me convient pas du tout ; elle est stressante et usante. Le monde de la finance est un monde de requin dans lequel l'argent et le profit règne en maître sans limite. Je me laisse d'ailleurs séduire par l'appât du gain, un piège maléfique dans lequel il est si facile de tomber tant la tentation est grande. De toute façon, je ne suis pas satisfaite ni heureuse dans ma fonction; je suis souvent remplie de déception et d'amertume par ce que je vois, par ce que j'entends, par ce que je devine, par ce que je suis devenue. Néanmoins, j'ai un très bon salaire et à ce moment précis de ma vie, je ne vois pas d'autres solutions : il me faudra tenir au moins vingt ans encore !

Quant à ma vie spirituelle, je la définirais comme vide, inexistante. J'ai pourtant été élevée dans une famille catholique mais de l'enseignement que j'ai reçu, il ne me reste qu'une très vague idée de qui est Dieu : certainement un être supérieur qui règne dans les lieux très hauts, auquel je ne me suis jamais réellement intéressée mais qui dans sa bonté, m'accueillera au bout de mon parcours, dans son paradis comme un fait acquis et que je pense de toute façon mériter. Je réaliserai plus tard combien j'étais remplie d'orgueil et combien je me trompais lourdement! Le Seigneur me révélera dans sa Parole ce qu'Il attend réellement de ses enfants.

C'est en janvier que je découvre sous mon bras droit une grosseur anormale qui après biopsie se révèle être un cancer du sein. Un véritable choc pour mon mari et moi et toute ma famille d'ailleurs. Un choc indescriptible mêlé de peur, de larmes et d'incertitude.

Dieu n'est pas dans mes pensées. Jamais, non jamais je n'implore son secours.

Je me retrouve donc du jour au lendemain en arrêt de travail et commence alors pour moi un long protocole d'examens suivi d'une opération chirurgicale et des différents traitements de chimiothérapie et radiothérapie. Durant ces longs mois pendant lesquels ces traitements sont difficiles au quotidien, je reste malgré tout relativement sereine. Je reçois beaucoup d'affection et de soutien de mon mari, de ma famille et de mes amis.

Les différents médecins, le personnel hospitalier sont des gens exceptionnels qui ont une vocation et une compassion pour autrui que je ne soupçonnais même pas avant la maladie.

Dans les hôpitaux je fais aussi de belles rencontres avec des personnes dans la même situation que moi.

Etrangement, mes yeux s'ouvrent sur un autre monde, une autre réalité de la vie. J'ai beaucoup de temps pour réfléchir et tout commence à se bousculer dans ma tête et dans mon cœur.

Mes préoccupations et mes priorités deviennent soudain autres ; mes pensées changent progressivement. Ma vision des choses évolue doucement et m'ouvre un horizon nouveau où règnent l'espérance et une étrange paix (que je ne m'explique pas) malgré la tempête que je traverse.

La pensée de la mort n'est pas ; la peur n'est plus et j'expérimente une force en moi que je ne connaissais pas auparavant.

Après 8 mois d'absence, je n'ai pas le choix, je reprends mon boulot avec un retard monstre dans mon travail et je replonge très vite dans une routine stressante et épuisante.

Je demande alors à travailler à mi-temps mais ma requête n'est pas très bien accueillie par mes supérieurs hiérarchiques et on me fait comprendre que dans ces conditions je serai, je cite, un fardeau pour la société. En fait, en bonne santé j'étais sois disant, je cite, un pilier pour la société pour devenir à présent un fardeau. Oh, combien les mots peuvent être blessants !

« Croyez-moi, les paroles amères et dures s'incrument comme des éclats d'obus dans le cerveau, même chez ceux que nous pourrions considérer assez forts pour les recevoir. Celui qui les lance peut les oublier très vite, mais c'est rarement le cas de celui qui subit l'assaut verbal. »

(Ch.R.Swindoll)

C'est après quelques mois de dur combat et de réflexion, et après avoir écouté les conseils avisés de mon mari et de mon médecin, que je fais un choix décisif : j'arrête tout, je renonce à cette vie de folie, je renonce à mon salaire et je donne ma démission.

Du jour au lendemain, après 22 ans de travail, quel changement de vie ! Je crois rêver parfois. Plus d'horaire, plus de contrainte. Je m'occupe enfin de mon jardin, une passion négligée depuis si longtemps. Je plante des fleurs partout et chose extraordinaire, je réalise enfin un rêve : je m'achète une petite chienne, Bora. Que du bonheur !

Je récupère doucement de la maladie et retrouve une belle énergie et surtout une joie de vivre à laquelle je ne croyais plus depuis longtemps.

A cette période aussi, je réfléchis beaucoup et me pose mille questions existentielles, spirituelles surtout. Le bouddhisme suscite mon intérêt et devient ma lecture du moment, mais j'avoue que j'abandonne très vite n'y trouvant pas les réponses que je cherche.

C'est alors que me reviennent beaucoup à l'esprit mes racines chrétiennes. Peut-être devrais-je lire la Bible, moi qui ne la connais pas.

Quelques jours plus tard, rédigeant ma liste de courses pour me rendre au supermarché, j'ajoute tout en haut de ma liste en lettre capitale : « LA BIBLE ». Ça m'apparaît soudain comme une évidence. Au magasin, après avoir choisi une version au hasard, j'en feuillette superficiellement quelques pages ; et autant ma motivation était grande, autant très vite, je replace le Saint Livre où je l'avais pris, convaincue soudain que je ne le lirais de toute façon pas.

C'est chez moi, le lendemain qu'un événement surprenant se produit. La sonnette de la porte retentit et à ma grande surprise, c'est Eliane, une amie de longue date avec qui j'ai fait une partie de mes études il y a 27 ans et que j'ai perdue de vue, qui est là devant moi. Elle a appris que j'ai été malade et elle passe prendre de mes nouvelles. Nous partageons un café et parlons longuement. Je sais qu'elle et son mari sont chrétiens et je lui confie spontanément ce qui s'est passé la veille au supermarché.

Elle sourit et me dit de sa voix douce : « je sais maintenant pourquoi j'ai frappé aujourd'hui à ta porte ; n'achète pas La Bible, moi je te l'offre ainsi qu'un petit calendrier Biblique qui sera pour toi une méditation quotidienne. »

Depuis ce jour, nous nous rencontrons de temps en temps et Eliane me parle de son parcours avec le Seigneur et j'aime beaucoup l'écouter.

Petit à petit, ma vie change, mon cœur est transformé. Tout doucement au fil du temps je m'imprègne de la Parole de Dieu. Les mots auxquels que je n'attendais pas me bouleversent, me touchent jusqu'aux larmes. Dieu me saisit, Il me parle et je réalise que si moi je ne me suis pas intéressée à Lui auparavant, par contre Lui m'aime depuis toujours d'un amour indescriptible malgré mes péchés, mes erreurs et mes manquements. Il frappait à ma porte mais je n'ouvrais pas, aveuglée par les choses du monde et bien trop centrée sur moi-même.

Vraiment, avant j'étais aveugle, mais aujourd'hui je vois et je sais maintenant que le seul moyen d'être sauvé, est de placer sa confiance en Jésus-Christ, le Divin médecin de nos âmes. LUI SEUL peut transformer nos cœurs et nos vies.

« Je voudrais vous presser d'accorder priorité à la recherche de Dieu. Laissez son Esprit pénétrer votre être. Pour faire face aux difficultés et aux épreuves de la vie, vous avez besoin de Lui. Avant que la barque de votre vie atteigne son dernier port, elle rencontrera des tempêtes longues et indécises, des vents hurlants et impétueux, des mers agitées qui font s'arrêter le cœur. Si vous n'avez pas en Dieu une foi profonde et patiente, vous serez sans force pour affronter les déceptions et les contrariétés, qui sont inévitables. Sans Dieu, tous nos efforts se réduisent en cendres et nos aurores en nuits profondes. Mais avec Lui, nous sommes capables de laisser les vallées agitées pour atteindre les sommets de la paix intérieure et découvrir les étoiles radieuses de l'espérance dans les profondeurs des nuits les plus déprimantes de la vie. »

(Martin Luther King)

(Psaume 41,4)

« L'Éternel le soutient sur son lit de souffrance, Il le soulage dans toutes ses maladies. »

« La grâce est le meilleur des fortifiants, l'amour divin le plus sûr des stimulants pour le patient qui se languit. Dieu donne à l'âme la force d'un géant, alors même que les os se brisent sous la peau.

Il n'est pas de médecin comme l'Éternel, de fortifiant comme sa promesse, de vin savoureux comme son amour. »

(Ch. Spurgeon)